

me justifier devant vous ; mais vous savez que mon cœur a toujours été soumis à la foi et aux règles des mœurs ; mes fautes sont le fruit de ma faiblesse et appellent votre grande miséricorde. Vous avez pardonné au roi David, qui avait été cause que vos ennemis avaient blasphémé contre vous ; à Manassès, qui avait entraîné ses peuples dans l'idolâtrie. Désarmé par leur pénitence, vous les avez rétablis l'un et l'autre sur le trône de Juda ; vous les avez fait regner en paix et avec gloire. Seriez-vous inexorable aujourd'hui pour un fils de St. Louis, qui prend ces rois pénitents pour modèle, et qui, à leur exemple, désire réparer ses fautes et devenir un roi selon votre cœur ?

“ O Jésus-Christ, divin réparateur de toutes vos iniquités, c'est dans votre cœur adorable que je dépose en ce moment les effusions de mon âme affligée. J'appelle à mon secours le tendre cœur de Marie, mon auguste protectrice et ma Mère, et l'assistance de St. Louis, mon patron et le plus illustre de mes aïeux. Ouvrez-vous, cœur adorable, et par les mains si pures de mes puissants intercesseurs, recevez avec bonté les vœux satisfactoriens que la confiance m'inspire et que je vous offre comme l'expression sincère des sentiments de mon cœur.

“ Si par un effet de la bonté infinie de Dieu, je recouvre ma liberté, ma couronne et ma puissance royale, je promets solennellement :

“ 1o. De prendre dans l'intervalle d'une année, tant auprès de Notre Saint Père le Pape qu'auprès des évêques de mon royaume, toutes les mesures nécessaires, pour faire établir, en suivant les formes canoniques, une fête solennelle en l'honneur du divin Cœur de Jésus, laquelle devra être célébrée à perpétuité, dans toute la France, le premier vendredi après l'octave du Saint-Sacrement, et toujours accompagnée d'une procession générale, en réparation des outrages et des profanations commises dans nos temples pendant ces temps de